

ODYSSUS

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUES

RICHARD STRAUSS : UNE VIE DE
HÉROS

ORCHESTRE DU CAPITOLE / TUGAN SOKHIEV

11 décembre / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

TUGAN SOKHIEV

Directeur musical



Tugan Sokhiev est directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (ONCT) depuis 2008, après avoir été pendant trois ans premier chef invité et conseiller musical. En 2015, la Ville de Toulouse renouvelle son contrat pour 3 années supplémentaires, jusqu'en août 2019. Il est directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin depuis septembre 2012 ; son contrat s'achèvera en 2016. Il est également directeur musical et chef principal du Théâtre Bolchoï à Moscou depuis janvier 2014. Chef invité, il débute en 2014/2015 à la tête du London Symphony Orchestra et dirige l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Philharmonia Orchestra (qu'il dirige chaque saison). Il fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago et du Gewandhaus de Leipzig en 2012/2013, puis de l'Orchestre de Philadelphie en 2013/2014. Au cours des dernières saisons, il fait des débuts remarquables à la tête des orchestres philharmoniques de Vienne et de Berlin (2009/2010). Il est invité par les orchestres philharmoniques de Rotterdam, Oslo, Munich, de Radio France, l'Orchestre national philharmonique de Russie, l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre de la RAI de Turin, l'Orchestre du Staatsoper de Munich, les orchestres symphoniques de la radio suédoise, de Vienne, de Francfort, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre national de France... Il réalise une tournée en Europe avec le Philharmonia Orchestra, le

Mahler Chamber Orchestra et le DSO, et effectue également de nombreuses tournées à la tête de l'ONCT : Europe, Royaume-Uni, Chine, Amérique du Sud, Japon... ; en 2015/2016, ils retournent notamment en Russie. Sa discographie avec l'ONCT compte cinq enregistrements chez Naïve : *Tableaux d'une Exposition* de Moussorgski / *Symphonie n° 4* de Tchaïkovski ; *Pierre et le Loup* de Prokofiev ; *Concerto pour violon n° 2* de Prokofiev / *Danses symphoniques* de Rachmaninov / *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski / *Ouverture festive* de Chostakovitch ; et un disque Stravinski avec *L'Oiseau de feu* (1919) / *Le Sacre du Printemps*. Son premier disque à la tête du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, *Ivan le Terrible* de Prokofiev, avec Olga Borodina, est paru en 2014 (Sony Classical). Dans le domaine lyrique, Tugan Sokhiev débute en 2002 au Welsh national Opera avec *La Bohème*. L'année suivante, il dirige *Eugène Onéguine* au Metropolitan Opera Company à New York, dans la production du Théâtre Mariinsky. En 2004, il débute en France au Festival d'Aix-en-Provence avec *L'Amour des trois oranges*, ouvrage qu'il dirige ensuite au Luxembourg et au Teatro Real de Madrid. En 2006, il est invité au Houston Grand Opera pour *Boris Godounov*. Il dirige *La Dame de pique* (2010) et *Boris Godounov* (2012) au Staatsoper de Vienne, *La Dame de pique*, *Iolanta*, *Les Fiançailles au couvent*, *Tosca*, et *Cavalleria Rusticana* / *Paillasse* au Théâtre du Capitole de Toulouse. En 2014/2015, il dirige *La Pucelle d'Orléans*, *La Traviata*, *La Bohème* et *Carmen* au Théâtre Bolshoï et reprend *Les Fiançailles au couvent* à Toulouse. En 2005, sa prestation au Théâtre des Champs-Élysées avec l'ONCT lui vaut d'être nommé « Révélation musicale de l'année » par le Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse. En 2014, le Syndicat de la critique le nomme « Personnalité musicale » dans la catégorie instrumentale. En 2013, Tugan Sokhiev reçoit les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Biographie mise à jour en janvier 2016



RICHARD STRAUSS 1864-1949

Né dans une famille de musiciens – son père était un excellent corniste - , Richard Strauss fut compositeur et chef d'orchestre. Il fut très tôt reconnu comme compositeur avec *Don Juan*, premier du genre « poème symphonique » dont il poursuivra l'écriture pendant dix ans avant de se consacrer, avec le même succès, à l'opéra. De *Salomé* (1898) à *Capriccio* (1940), ses opéras marquent un renouvellement du genre, fondé sur une écriture vocale et orchestrale d'une richesse incomparable, même si sa période créatrice la plus hardie reste celle des poèmes symphoniques.

Ein Heldenleben (Une vie de Héros), op. 40

- 1 – Le héros
- 2 – Les adversaires du héros
- 3 – La compagne du héros
- 4 – Le champ de bataille du héros
- 5 – Les œuvres de paix du héros
- 6 – Retraite et accomplissement du héros

Pendant dix ans depuis *Don Juan* en 1889, Richard Strauss a composé des poèmes symphoniques. Il s'est assuré une grande maîtrise dans cette forme au point d'en être le meilleur représentant. Pour son ultime tentative, il écrit *Une vie de Héros*, chef-d'œuvre du genre par le thème et l'ampleur orchestrale. Peu ou prou autobiographique, le sujet de l'oeuvre est l'artiste et ses expériences vécues, que Strauss évoque en une vaste fresque où il cite abondamment ses précédents poèmes symphoniques.

Les six parties de l'oeuvre se jouent enchaînées. Le « héros » se présente avec un thème conquérant et ample joué par le cor et les cordes. L'apparition des « adversaires » se fait sur un motif aux bois, perpétuellement descendant et harcelant, mais plutôt sur un mode espiègle. Le violon solo expose ensuite un thème doucement triste, puis capricieux et léger : c'est la « compagne » du héros auquel l'orchestre répond en grondements intermittents, et le mouvement s'achève sur un ton apaisé. « Le champ de bataille » démarre avec une fanfare animée, puis se poursuit dans une mêlée quasi cataclysmique, « la plus formidable bataille qu'on ait jamais peinte en musique ! », selon Romain Rolland, et qui se termine en accents triomphants. C'est la harpe qui débute l'étonnante page suivante, intitulée « les œuvres de paix du héros », où apparaissent une succession de citations des précédents poèmes symphoniques de Strauss, dans un contrepoint savant. Le cor expose le climat pastoral de la « retraite du héros », puis les violons chantent un noble thème de résignation, bientôt troublé par des irrptions de souvenirs violents ou émus. L'apothéose du héros est énoncé aux trompettes, crescendo, puis diminuendo, dans une atmosphère pacifiée.

Romain Rolland, grand admirateur de Strauss a eu pour qualifier cette oeuvre des accents berlioziens : « C'est une oeuvre extraordinaire, enivrée d'héroïsme, colossale, baroque, triviale, sublime ».

L'oeuvre est dédiée à Wilhelm Mengelberg et à l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, mais fut donnée en première audition le 3 Mars 1899 à Francfort, sous la direction du compositeur. Le succès public fut énorme.

Durée de l'oeuvre : 45 minutes environ

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE COMMUNICATION

Pascal Caïla (Responsable Communication)
Nicole Athès (Assistante Communication / Presse)
05 61 71 75 21 / communication@odyssud.com

SERVICE ACTION CULTURELLE

05 61 71 75 38 / actionculturelle@odyssud.com